

ÉTAPE 5 – LES PRINCIPES RÉGISSANT LES ACCORDS

Un peu de psychologie

Nous ne soulignerons jamais assez le fait que chaque élève que vous aiderez dans le cadre de votre travail au Centre d'aide est unique. Nous avons déjà mentionné, au cours des étapes précédentes, l'importance de l'« écoute » pour être un tuteur ou une tutrice efficace. Si vous avez bien développé cette capacité, ce que nous vous présentons ici – un mot sur les diverses façons d'apprendre – devrait vous être utile. En effet, chaque individu (y compris vous!) possède – et a développé au cours des années – sa propre manière d'assimiler de nouvelles connaissances. Néanmoins, les spécialistes en pédagogie¹ s'entendent généralement pour parler de quatre grandes catégories de style d'apprentissage; nous vous les présenterons, très brièvement, dans un instant. Si vous êtes suffisamment attentifs, ce qui se développe avec l'expérience, vous devriez être en mesure de déceler le « style » de votre élève et ainsi pouvoir adopter une approche vraiment personnalisée, ce qui l'aidera davantage. Soyez cependant conscients qu'un élève n'a pas nécessairement développé un seul style d'apprentissage : dans la vie, tout n'est pas forcément noir ou blanc!

L'ÉLÈVE « PRATICOPRATIQUE », CONCRET (ACCOMMODATEUR)

C'est l'élève « manuel »! Il a besoin de toucher et de manipuler les objets pour savoir comment ça marche. Bien sûr, le français écrit, pour en comprendre les rouages, ne se démonte pas comme un moteur... Sachez qu'il est cependant possible d'adopter une approche « manuelle » pour l'aider. Par exemple, pour les constituants de la phrase (étape 3), n'hésitez pas à fabriquer et à utiliser de petits cartons sur lesquels vous aurez écrit un seul constituant. En les manipulant, en construisant et en déconstruisant à sa guise des phrases, en déplaçant « physiquement » les CP – ce qui modifie la ponctuation –, cet élève comprendra mieux les notions que vous tentez de lui expliquer. Il a besoin d'une expérience concrète pour bien apprendre. Pas de longs discours théoriques avec lui, ça ne servirait à rien. Laissez-le se tromper, recommencer et résoudre ses « problèmes » intuitivement, tout en « supervisant » son apprentissage. Vous verrez, malgré son manque d'organisation – l'étape 4 est souvent horripilante pour lui! –, il vous surprendra! Adaptez votre approche, ne soyez pas « scolaires » au sens traditionnel du terme : écouter attentivement pendant de longues périodes de temps, prendre sagement des notes et faire des tonnes d'exercices, ce n'est vraiment pas son lot : soyez créatifs, exploitez son intuition et proposez-lui une nouvelle approche « concrète » et « pratique » du français. En ce sens, toute notre démarche devrait l'aider puisqu'elle repose davantage sur l'autocorrection (application pratique et concrète) que sur la théorie grammaticale.

1. Celui dont nous nous inspirons est David Kolb. Attention! Si vous faites quelques recherches pour en savoir plus, sachez qu'il y a également un philosophe américain du même nom.

L'ÉLÈVE « BOHÈME », CRÉATIF ET... SOUVENT DISTRAIT! (DIVERGENT)

Il s'est sûrement souvent fait dire qu'il était « dans la lune »... Il rêve, il a des idées plein la tête et, de ce fait, vous étonnera par son originalité et son côté créatif. Si vous lui proposez un sujet de rédaction qui pique son intérêt, il aura bien du mal à se limiter aux 150 mots demandés. Il « part », se laissant guider par son inspiration; il écrit au fil de la plume, sans faire de plan, bien sûr! Il n'est donc pas, lui non plus, un as de l'organisation. Tout comme pour l'élève « pratico-pratique », il faut savoir faire preuve de créativité. Sachez qu'en général, il apprend mieux quand vous pouvez lui fournir des exemples très visuels. N'hésitez pas à utiliser des schémas ou des « petits dessins » pour lui faire comprendre certaines notions. Par exemple, pour les phrases subordonnées, le fait de dessiner une boîte (la phrase subordonnée) à l'intérieur d'une autre boîte plus grande (la P) ou encore de relier les mots par des flèches pour exprimer leur lien d'accord devrait normalement l'aider beaucoup. C'est un élève qui réfléchit, qui s'intéresse à une multitude de sujets – il rêve éveillé! – et qui, ce faisant, vous demandera sans cesse : « Pourquoi? ». Il veut savoir et comprendre, mais sachez l'arrêter et « revenir » à la matière du jour. Sinon, avec lui, vous risquez de tomber dans d'interminables explications qui l'intéresseront, mais qu'il ne sera pas en mesure de bien comprendre puisqu'il n'est pas prêt. Une chose à la fois avec cet élève!

L'ÉLÈVE ORGANISÉ ET MÉTHODIQUE (CONVERGENT)

Il arrive avec tous ses crayons surligneurs, prêt à encadrer en vert les sujets, à souligner en jaune les prédicats et à encercler en rose les CP! Il « organise » sa matière et aime la méthode, la rigueur et l'exactitude. Ce n'est généralement pas lui qui arrivera en retard à son rendez-vous au centre d'aide! Contrairement aux deux types dont nous venons de parler, il préférera commencer avec de la théorie. Présentez-lui d'abord la feuille de « théorie pour l'élève aidé » et voyez ensuite comment cette théorie s'applique dans ses phrases. Il vous posera également plusieurs questions, mais elles seront toujours très précises. Le grand « Pourquoi? » général ne l'intéresse que très peu; il voudra savoir combien de mots doit comporter sa rédaction ou si le CP, à sa place « normale » en fin de P, doit être isolé au moyen de virgules. Il ne vous demandera pas « Pourquoi la fin de la P est la place "normale" du CP? », ce que risque de faire votre élève rêveur et créatif! Avec lui, les tableaux précis fonctionnent très bien. Vous voulez le mettre en confiance? Bâissez minutieusement le plan de votre rencontre (ce que vous voulez faire ce jour-là), ayez avec vous tous les documents dont vous aurez besoin. Soyez préparés (ou du moins, ayez-en l'air!). C'est en effet un élève assez « scolaire », au sens traditionnel du terme, qui aime consulter un plan organisé, prendre des notes et avoir l'impression que vous savez où vous allez!

L'ÉLÈVE « THÉORIQUE » (ASSIMILATEUR)

Comme le nom que nous lui avons donné l'indique, il aime la théorie ou, du moins, elle le rassure. Il n'est pas très « pratique ». C'est en effet l'élève qui connaît toutes ses règles de grammaire, qui est capable (avec brio même!) de les expliquer, mais qui ne les voit pas dans son texte! La démarche d'autocorrection que nous vous proposons représente pour lui tout un défi; il veut apprendre, il veut s'améliorer, mais n'appliquera que difficilement la démarche, étape par étape. Il s'appuiera toujours sur sa bonne vieille théorie, laquelle ne l'aidera malheureusement pas à « voir » ses fautes pour en faire moins. Il vous écoutera attentivement, observera et analysera tout ce que vous lui direz pour comprendre toute la démarche, il sera même d'accord avec vous, une fois qu'il l'aura comprise, pour dire qu'effectivement, elle est logique, mais laissez-le seul face à sa rédaction et vous constaterez qu'il n'applique pas les notions; il ne découpe pas d'abord son texte en P pour ensuite découper ses P en constituants, ce qui lui permettrait, entre autres, de vérifier l'accord de ses verbes avec leur sujet.

Non, il continue de corriger son texte, ligne par ligne, en tentant de repérer d'éventuelles fautes à corriger, peu importe le type de fautes. N'hésitez pas à faire des liens entre les différentes étapes pour qu'il comprenne le bienfondé de la démarche. Il a un excellent esprit de synthèse, exploitez-le! Il doit d'abord comprendre pour pouvoir, timidement au début, essayer ce que vous lui dites. Soyez toujours cohérents, car, aimant s'appuyer sur des bases théoriques solides, il pourra vous « tester » pour vérifier si vous connaissez vraiment ce dont vous parlez. Rappelez-lui alors, en toute honnêteté et franchise, que vous êtes vous-mêmes des étudiants, prêts à l'aider, mais que vous n'avez pas la prétention d'être des encyclopédies à deux pattes! N'essayez pas d'avoir l'air de ceux qui savent tout, il vous « démasquera » rapidement. Soyez naturels et honnêtes même si cela signifie que vous n'avez pas réponse à toutes ses questions (*vous pouvez lui dire que vous allez vous renseigner et lui en reparler à la séance suivante*), il ne vous en fera que davantage confiance.